

PSAUME 7

Supplication individuelle

Office : Lundi I, Milieu du jour PTP 634

Prière du Juste persécuté injustement

Un Psaume "mal aimé" ! Il ne parle ni de l'amour, ni de la confiance, mais de la justice. Pas utilisé en liturgie dominicale. Jamais cité dans le N.T. Le psalmiste proteste de son innocence et répète qu'il est accusé faussement. Il fait cruellement l'expérience de l'injustice.

Drame en trois actes	1	L'accusé déclare qu'il est innocent. Cri de détresse d'un homme poursuivi, traqué, persécuté, humilié.
	2	L'accusé supplie Dieu : Dieu seul est juge, un juge juste. Cri de confiance en un Dieu qui entend, non cri de vengeance.
	3	L'accusateur est victime de son propre piège ! Le mal commis par le méchant ne peut que se retourner contre lui-même !
Trois personnages	L'accusateur	Sans doute un ancien ami (le pire des ennemis !). C'est un impie (cf. v. 15).
	L'accusé	Il se dit innocent du délit dont on l'accuse (on ignore le chef d'accusation). Jésus est l'innocent par excellence...
	Le juge	Dieu est un juge juste qui ne trompe pas, ne déçoit pas (cf. v. 10 ; Jér 11,20).

2	Seigneur mon Dieu, tu es mon refuge ! On me poursuit : sauve-moi, délivre-moi !	Appel initial du suppliant	Le suppliant s'adresse au Seigneur son Dieu (YHWH Elohai) ; le refuge, c'est le droit d'asile dans le Temple. Bien noter les 2 verbes sous forme d'appel au secours pressant (v.2). Les "fauves" (v.3) renforcent la menace...
3	Sinon ils vont m'égorger, tous ces fauves, me déchirer, sans que personne me délivre.		
4	Seigneur mon Dieu, si j'ai fait cela,	Protestation d'innocence	<p style="text-align: center;"><i>vv.4-5 : la confession négative :</i></p> <p>4 chefs d'accusation hypothétiques dont 3 débutent par si : "si j'ai fait ce mal" ; alors que tombe sur moi la malédiction que je vais prononcer (v.6)...</p> <p style="text-align: center;"><i>v. 6 : l'automalédiction acceptée :</i></p> <p>"si mes ennemis peuvent prouver ma culpabilité".</p> <p>C'est la certitude de son innocence qui lui donne une telle assurance devant Dieu ! Ma "gloire" = mon être, ma vie, ma longévité.</p>
5	si j'ai causé du tort à mon allié en épargnant son adversaire,		
6	que l'ennemi me poursuive, qu'il m'atteigne * (qu'il foule au sol ma vie) et livre ma gloire à la poussière.		
7	Dans ta colère, Seigneur, lève-toi, + domine mes adversaires en furie, réveille-toi pour me défendre et prononcer ta sentence.	Le procès divin	<p>Évocation de la "colère" divine (reprise au v.12). On a ici l'image d'un Dieu exaspéré devant le mal (cf. Gn 6,5-6). Le psalmiste lance alors le cri de guerre : "Seigneur lève-toi, domine, réveille-toi, prononce..." ! Il implore un jugement divin en sa faveur.</p> <p>Le v.10 suppose que, parmi tous les cœurs que Dieu scrute, il sauvera seulement ceux qu'il trouvera droits et justes. Désormais, la bataille ne concerne plus le psalmiste seul, mais aussi Dieu lui-même. Le champ de bataille est maintenant une salle du tribunal suprême où Dieu se lève sur son trône en souverain juge, sort enfin de son apparente indifférence et ordonne la tenue d'un procès juste et équitable. La scène ne manque pas de grandeur.</p> <p>Aux vv.8-9, le Seigneur y est entouré de tous les êtres célestes et humains terrifiés, accourus à son appel. Il ouvre solennellement le procès dans le but de faire régner la justice en réponse à la demande de son fidèle injustement accusé par ses ennemis. Le procès se termine par une scène d'inspiration militaire : le Seigneur, - le bouclier du juste et son sauveur (v.11), ainsi que son juge (v.12), - se lève majestueusement pour prendre enfin la défense de son fidèle.</p> <p>Le méchant a beau affûter ses armes, tendre son arc, préparer des pièges : tout va se retourner contre lui. La victime, ce sera lui !</p>
8	Une assemblée de peuples t'entourne : + reprends ta place au-dessus d'elle,		
9	Seigneur qui arbitres les nations.		
10	Juge-moi, Seigneur, sur ma justice : mon innocence parle pour moi.		
11	Mets fin à la rage des impies, affermis le juste, toi qui scrutes les cœurs et les reins, Dieu, le juste.		
12	J'aurai mon bouclier auprès de Dieu, le sauveur des cœurs droits.		
13	Dieu juge avec justice ; Dieu menace chaque jour l'homme qui ne se reprend pas.		
14	Le méchant affûte son épée, il tend son arc et le tient prêt. Il se prépare des engins de mort ; de ses flèches, il fait des brandons.		
15	Qui conçoit le mal et couve le crime enfantera le mensonge.	Réflexion sapientielle sur le Mal	Ces versets contiennent la foi d'Israël sur le salaire de qui commet le mal et qui se résume dans le proverbe bien connu : <i>on récolte ce que l'on sème</i> ; ou encore le principe de rétribution qui est au cœur de la doctrine de l'A.T., surtout dans la littérature sapientielle : <i>quiconque fait le bien sera béni, et quiconque fait le mal sera puni</i> . Que le mal se retourne contre celui qui veut le faire aux autres !
16	Qui ouvre une fosse et la creuse tombera dans le trou qu'il a fait.		
17	Son mauvais coup lui revient sur la tête, sa violence retombe sur son crâne.		
18	Je rendrai grâce au Seigneur pour sa justice, je chanterai le nom du Seigneur, le Très-Haut. <i>[Verset peut être ajouté au psaume pour un usage liturgique au Temple..]</i>	Action de grâce finale	Le psaume se termine sur un chant de louange au Seigneur à la suite de la faveur obtenue. L'action de grâce se fonde sur la justice de Dieu qui finit toujours par sauver le juste. De là la certitude du psalmiste d'être exaucé.